



« Amasser pour soi-même... ou être riche en vue de Dieu » - Luc
12,13-21

En écoutant cet évangile, nous comprenons bien que Jésus veut nous faire réfléchir à notre attitude personnelle par rapport à l'argent et particulièrement à la gestion de ce que nous pouvons posséder.

Que nous ayons beaucoup de biens ou que nous en manquions, tous nous pouvons nous considérer comme concernés par ces paroles de Jésus, mais différemment selon notre situation sociale. Tous nous pouvons dégager de ce que dit Jésus, des orientations pour nous et notre manière de nous comporter dans ce domaine, si, du moins nous voulons nous dire disciples du Christ.

Mais plus largement que notre situation personnelle, cet évangile nous fait penser à la réalité de la société dans laquelle nous vivons. Ces paroles prennent une résonance particulière, quand nous constatons l'importance prioritaire que prennent ces problèmes d'argent, de richesses, de biens économiques et financiers, avec les inégalités scandaleuses qu'on n'a même plus honte d'afficher, pendant que pour beaucoup le pouvoir d'achat, ne correspond pas à leurs besoins (comme cela a été débattu récemment à l'Assemblée Nationale).

Quelle que soit notre situation personnelle ou familiale, quelle que soit notre opinion à ce sujet, cet évangile veut nous faire prendre conscience que c'est l'orientation elle-même de notre vie qui est en cause. Que nous ayons des affaires à gérer, ou au contraire que nous soyons inquiets pour assurer les fins de mois de notre famille, Jésus nous le rappelle, en insistant : « la vie de quelqu'un ne dépend pas de ce qu'il possède ». On pourrait ajouter : « ou de ce qu'il ne possède pas ». C'est ce qu'il répond à celui qui vient lui demander d'intervenir dans ses problèmes d'héritage.

Il refuse de se situer comme juge et comme arbitre ! Ce refus d'intervenir dans ce domaine, certains y ont trouvé une justification à ce qu'ils pensent et disent : « Les affaires sont les affaires et Dieu n'a rien à y voir ! ».

Je ne crois pas que cela corresponde à la pensée de Jésus. Tout au contraire. Et nous pouvons le découvrir dans l'histoire que Jésus raconte en parlant de cet homme qui accumule des biens. Jésus souligne que c'est Dieu lui-même qui intervient, en lui disant : « Tu es fou ». Autrement dit : cela n'a pas de sens de penser que Ta vie dépend de tes biens.

Dieu a donc une autre conception que celle qui consiste à désirer toujours plus et à faire des projets en pensant que cela va combler nos attentes profondes et assurer notre sécurité.

Cette remise en cause de la part de Dieu est valable pour chacun de nous, certes, mais aussi pour notre société elle-même, où nous avons, comme disciples du Christ, à être porteur d'une autre conception qui s'inspire de l'Évangile, et donc à être acteur d'un autre comportement. C'est ce que l'Évangile résume en deux expressions : « amasser pour soi-même » ou « être riche en vue de Dieu ».

« Amasser pour soi-même » : on voit bien ce que cela signifie. Mais « être riche, devenir riche en vue de Dieu » qu'est-ce que cela peut bien vouloir dire.

Je pense personnellement que la réponse à cette question ne se trouve pas dans des idées, des argumentations. Elle se trouve dans des faits, dans des actes, dont les évangiles nous donnent à plusieurs reprises des témoignages ...

Pensons, par exemple, à ce qui arrive au pauvre Lazare avec qui le riche n'a pas voulu partager... Pensons à Zachée qui, à partir de sa rencontre avec Jésus n'hésite pas à restituer ce qu'il a acquis injustement et à partager la moitié de sa fortune... Aujourd'hui, autour de nous, ou plus largement, des personnes réalisent des choix identiques...

Cela peut nous paraître utopique, exceptionnel même... Et pourtant c'est un fait... Un fait qui signifie que l'Esprit du Christ, l'Esprit de l'Évangile, continue d'être à l'action dans le monde et dans les cœurs. C'est ce que l'apôtre Paul rappelle dans la lettre aux Colossiens que nous avons entendue ! « Pensez aux réalités d'en haut... puisque vous êtes revêtus de l'homme nouveau », c'est à dire que vous portez en vous une nouveauté de vie, qui peut nous rendre capables de faire des choix qui peuvent nous étonner nous-mêmes.

Pierre GIRON